

# Parution du tome 7 du glossaire

Autor(en): **Flückiger, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 158

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1044896>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## ▶ PARUTION DU TOME 7 DU GLOSSAIRE

*Eric Flückiger, rédacteur au Glossaire des patois de la Suisse romande*

Le 16 mai 2014 était organisée à l'Université de Neuchâtel une matinée de conférences destinée à marquer la parution du tome 7 du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (ci-après *Glossaire*). L'auditoire était composé de nombreux patoisants, de représentants de l'Université et des autres Vocabulaires nationaux, ainsi que de la conseillère d'État neuchâteloise Monika Maire-Hefti. Ont successivement pris la parole MM. Jean-Jacques Aubert, vice-doyen de l'Université, Anton Näf, directeur *ad interim* du *Glossaire*, Jean-Baptiste Martin, professeur émérite de l'Université de Lyon et Walter Haas, professeur émérite de l'Université de Fribourg. Dans la perspective de cette matinée, la rédaction avait monté dans les couloirs de l'Alma Mater une exposition temporaire consacrée aux données collectées et à l'élaboration d'un article du dictionnaire.

Il convient de rappeler que le *Glossaire*, fondé en 1899, a été intégré en 2008 à l'Université de Neuchâtel, que l'institution est financée par la Confédération et les cantons romands, enfin qu'une Commission scientifique veille à la qualité des articles du dictionnaire. Le lecteur de L'AMI DU PATOIS trouvera des informations sur cette institution aux pages 36-40 du numéro 133 (avril 2006) et l'internaute peut consulter le site internet du *Glossaire* (liens : [www.glossaire-romand.ch](http://www.glossaire-romand.ch) ou [www.gpsr.ch](http://www.gpsr.ch)).

Le tome 7 du *Glossaire* est consacré à la lettre F. Il mène le lecteur de *f* (onomatopée et interjection réduite à un son) à *fyôzat* (nom féminin signifiant petite tranche de lard), sur un parcours aux mille détours. Publié en deux volumes, cet ouvrage de 1'191 pages contient environ 4'000 articles, enrichis de plusieurs dizaines d'illustrations (photographies, dessins et cartes linguistiques) et complétés par une série d'index propres à en faciliter la consultation. La rédaction de ces volumes résulte de l'analyse et de la synthèse de 133



Dessin illustrant le tome premier du *Glossaire*.

Fig. 1. Une partie des quelque 1'330 boîtes du fichier central du *Glossaire*.



boîtes d'environ 2'000 fiches chacune, soit un dixième du total des données à publier : depuis 1900 en effet, environ 2,6 millions d'unités ont été collectées et classées dans le fichier central (voir figure 1).

La ligne éditoriale de ce volume est conforme à la formule lexicographique originelle, mise au point par les concepteurs de cette œuvre monumentale. Le lecteur de *L'AMI DU PATOIS* trouvera des informations sur le contenu et les spécificités du *Glossaire* aux pages 47-51 du numéro 134 (septembre 2006). Qu'il suffise de rappeler ici que ce dictionnaire s'adresse aussi bien à la communauté scientifique (chercheurs en dialectologie, philologie, linguistique, histoire de la langue, onomastique, ethnologie, folklore ou histoire) qu'au patoisant et au grand public intéressé par le patrimoine linguistique et culturel romand. L'offre du *Glossaire* est en effet vaste et peut répondre à des attentes fort diverses.

Le patoisant curieux de son propre parler a toutes les chances d'y trouver les mots de chez lui et nombre d'exemples, cités en bonne et due place. Le comparatiste peut étudier les différents patois présentés côte à côte sous chaque mot, cette disposition facilitant la mise en évidence de leurs différences et de leurs affinités.

Le chercheur attaché à l'étude des formes se plongera dans les variantes phonétiques rangées en tête d'article. Cette partie est étroitement liée au commentaire linguistique final, qui guide le lecteur, notamment en explicitant l'origine du mot et en rendant compte de certaines régularités ou d'anomalies formelles et sémantiques. Un exemple de la complexité qui caractérise parfois ces rubriques est fourni par *fléau*, pour lequel deux pages (sur un total de trois et demie) sont consacrées aux variantes et à leur interprétation.



Le corps des articles est destiné au spécialiste aussi bien qu'à l'amateur de phrases saisies sur le vif, d'expressions pittoresques, d'anecdotes plaisantes, de comparaisons, de rimailles, de devinettes, de croyances, de dictons ou de proverbes. En voici un petit échantillon :

- **Rimaille** d'Épauvillers/JU (sous *fouloir*) : *Mèrie te, di l bètou, ne t mèrie p, di l foulou*, marie-toi, dit le battoir, ne te marie pas, dit le fouloir.
- **Rimaille** de La Chaux-de-Fonds/NE (sous *fuir*) : *T'è de Bzeu, nyon n te veu, i sou d Boudri, tchakon m foui: maryin no lè do!* tu es de Peseux, personne ne te veut, je suis de Boudry, chacun me fuit : marions-nous ensemble !
- **Devinette** de La Roche/FR (sous *frâya*) : *Na bâla dâma rodze achtâye chu on fôtêye dè vèlu vè ? – Na frêya*, une belle dame rouge assise sur un fauteuil de velours vert ? – Une fraise.
- **Devinette** de Nendaz/VS (sous *fossé*) : *Mé oun-n ôte, mé vin grô ? – Oun foché*, plus on ôte, plus il devient grand ? – Un fossé.
- **Croyance** de L'Étivaz/VD (sous *fâta*) : *Ch'on-n a dè l'èrdzin un cha fouâta lo proumi yâdzo k'on-n ou lo koukou, on-n un-n a to l'an*, si on a de l'argent dans sa poche la première fois qu'on entend le coucou, on en a toute l'année.
- **Dicton** de Trient/VS (sous *faire*) : *Kemin fi li trè premi dzo d'ou, fi li trè mè de l'euton*, comme il fait les trois premiers jours d'août, il fait les trois mois de l'automne.
- **Dicton** d'Ocourt/JU (sous *falè*) : *Souêsy té nèvat tyin k t'ô lé falat*, sarcle tes navettes quand tu entends les fauvelles.
- **Proverbe** de Pailly/VD (sous *fléau*) : *La fô è gormanda è l'ètyairi golu*, manier la faux rend gourmand et manier le fléau rend goulu.

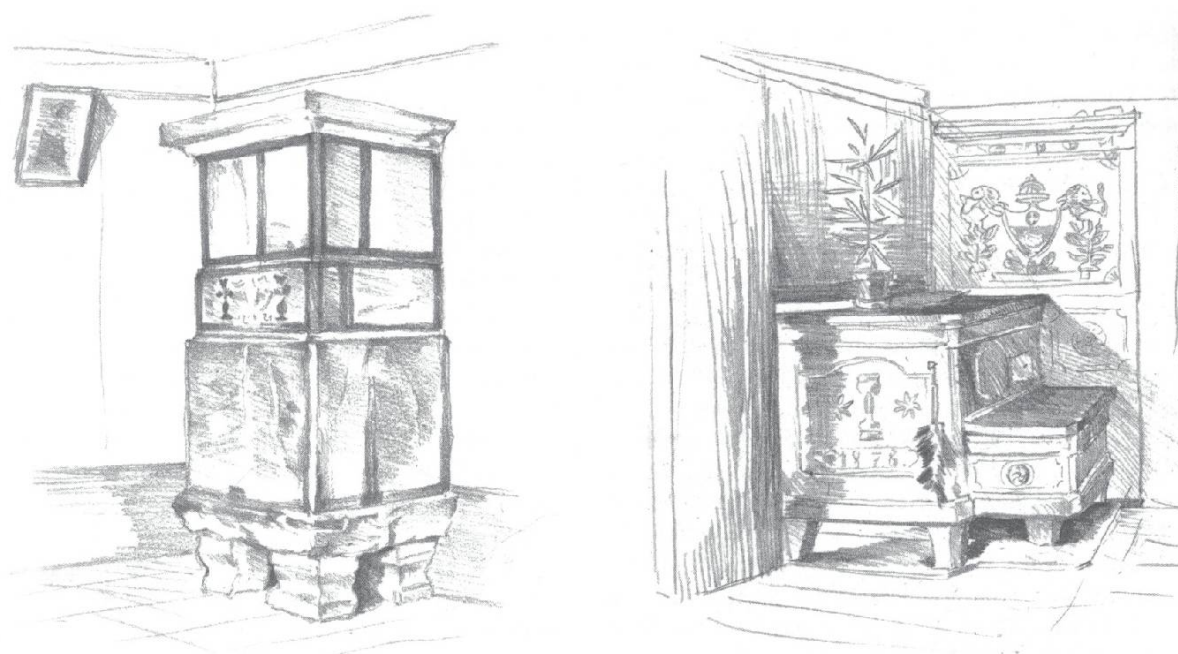
Les réalités locales sont décrites dans les définitions, mais aussi, lorsqu'un mot s'y prête, dans une rubrique encyclopédique (voir les articles *faîne*, *fileuse*, *fléau*, *fondue*, *four*, *fourneau*, *frêne*, *fromage*) ou folklorique (voir les articles *fayard* [hêtre], *fée*, *fenouil*, *ferrer*, *Fête-Dieu*, *feuillu*, *fille*, *foire*, *fòlaton* [lutin], *foulta* [lutin], *Fromont* [nom d'un saint], *fyadze* [fougère]) qui clôt certains articles. Des dessins ou des photographies complètent parfois telle définition ou telle rubrique ; ainsi en est-il sous *faisselle* (moule à sérac), *faituire* (moule à fromage), *faux*, *femelle* (au sens de barre de gouvernail), *fléau*, *forces* (ciseaux à tondre, etc.), *fossoir*, *fourche*, *fourchette*, *fourneau* (voir figure 2), *fusil*, *fusta* (tonneau pour transporter le raisin foulé).

À côté des noms communs, une place importante est réservée aux noms propres, qu'il s'agisse de noms de lieux (voir sous *fontaine*, *forêt*, *forge*, *fòrhlya* [col, défilé], *fòrnè* [poêle], *fougère*, *fourche*, *fourmillière*, *fourneau*, *François*, *frêne*, *froid*, *fusterie* [ensemble de tonneaux]), de noms de familles

(par exemple *Favre* sous *fâvre* [forgeron], *Desfayes* sous *fâya* [brebis], *Daf-flon* sous *flon* [ruisseau], *Fontannaz* sous *fontaine* [source], *Fragnières* sous *franyire* [frênaie], *Fracheboud* [litt. brise-bois] sous *frâtsi*), plus rarement des prénoms, des noms de fées (voir *fòlaton*, *frisette*, *Frizaminte*) et même... des noms de vaches (voir *fantôme*, *faronda* [vache tachetée de blanc], *fleurette*, *fleurie*, *froment*).

La taille des articles varie à l'infini : de quelques lignes (pour les mots dont nous n'avons parfois qu'une forme) à des dizaines de pages. Un cas extrême est représenté par le verbe *faire*, qui occupe 88 pages. Cet article est d'une complexité exceptionnelle sur les plans morphologique (abondance de formes conjuguées), syntaxique (diversité des périphrases et des tournures de toutes sortes) et sémantique (foisonnement des sens, des nuances et des emplois). Le corps de l'article est précédé d'un sommaire visant à faciliter la lecture de l'ensemble et il est suivi d'un commentaire d'un très haut niveau linguistique. L'article *faire* a bénéficié d'une abondance rare des données collectées ; il a aussi nécessité la mobilisation par son auteur d'un savoir-faire apte à dominer un tel foisonnement.

Ami lecteur, un dictionnaire est en principe fait pour être consulté ; tel est le cas du *Glossaire*. Sa nature est cependant si particulière qu'il ne vous livrera toutes ses richesses que si vous le lisez comme un récit ou un roman, de la première à la dernière page. Foi de rédacteur.



«Fourneaux de pierre».

À gauche, poêle en pierre ollaire (V Venthône). — À droite, poêle en molasse (F Albeuve).

Fig. 2. Reproduction de dessins de Pierre Gauchat, fils du fondateur du *Glossaire* (sous *fourneau*).